

teurs et déclara à ses auditeurs stupéfaits que, pour bien confirmer la vérité de ce qu'il leur disait de la proximité de la fin du monde, Dieu allait ressusciter cette femme. Et en effet, à son commandement, cette femme se lève de la civière sur laquelle on la portait et vient se joindre aux auditeurs du saint !

Encore de notre temps, il est incontestable qu'il y a chez beaucoup de gens une croyance à la fin du monde prochaine. Il peut être intéressant d'examiner cette tendance actuelle, et, à son occasion, d'essayer de mettre les choses au point. Pour répandre un peu de clarté sur le sujet, qui n'est guère clair en lui-même, nous examinerons d'abord les motifs de cette croyance, puis quels sont les signes avant-coureurs et prochains de la fin du monde et enfin nous indiquerons la conclusion qui nous paraît s'en dégager.

Saint Barnabé, dans son épître—laquelle, hâtons-nous de le noter, n'est pas canonique—dit que la loi de nature a duré deux mille ans et la loi mosaïque le même espace de temps, et il ajoute que la loi de grâce durera aussi deux mille ans. Le monde créé en six jours vivra ces trois époques de deux mille ans chacune, après quoi Dieu se reposera le septième jour avec ses élus. On met cet aphorisme sous le nom de saint Barnabé. Malheureusement cet apôtre, dans l'épître, non authentique d'ailleurs, qu'il aurait laissée, ne parle point de cela ! L'erreur cependant a fait son chemin et beaucoup de chrétiens croient fermement au texte que je viens de citer. Or comme nous sommes au XXe siècle, il s'ensuivrait que le monde devrait finir vers l'an deux mille, plus ou moins.

Le second motif sur lequel on s'appuie, c'est la prophétie sur la succession des papes attribuée à saint Malachie, archevêque d'Armagh en Irlande et grand ami de saint Bernard. Inutile de dire que l'écrit en question n'est point du saint archevêque, mais qu'il fut publié à la fin du XVIe siècle par un

bénédictin, Ar
inventé de tou
ces sont parve
son authentici
exacte. Trouva
nous donne ne
ges moyennes,
que nous verr
le dernier pont

De l'ensembl
vaste à attendre
nement du Seig
sujet, et l'un d
ques années, av
qui a été traduit
quand viendra l
d'un roman. M
monde, et, en pa
la puissance de
res se sont expri
oublier la théolo
serait peu séant
chiffre des fidèle
la persécution, l
que le pape qui
teur ne s'est poi
caractéristiques d
jour, doit être c
seulement en droi
nière prédication
M. Baumann vien
tulé la *Paix du se*